



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

523 Rem. Se fier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

me, que je ne condamne pas absolument comme font plusieurs, mais je n'en voudrois pas trop user, si ce n'est pour rompre le vers. Je mettrois toujours *que*. J'en dis presque autant d'*aussi*, avec un epithete, & l'on a repris, *aussi rude ennemy comme parfait amy*, au lieu de dire *que parfait amy*. Le *que* est meilleur, mais *comme* n'est pas mauvais.

OBSERVATION.

ON ne se sert plus de la particule *si* dans des exemples pareils à ceux que M. de Vaugelas propose. Il faut dire *aussi*, & non pas *si*, & mettre ensuite *que*, & non pas *comme*, qui est une faute. Ainsi, pour escrire juste, il faudroit mettre: *Je ne croyois pas que vostre responce deust estre accompagnée d'une aussi pitoyable nouvelle que celle que vous me mandez.*

CCCCXXIII. REMARQUE.

Se fier.

JE remarque trois regimes en ce verbe. Il regit le datif, comme quand on dit, *on ne sçait à qui se fier*; l'accusatif avec la préposition *sur*, comme *se fier sur son*

son merite ; l'ablatif, avec la préposition *en*, comme *je me fie en vous* ; & le mesme ablatif avec la préposition *de*. En voicy deux exemples de M. de Malherbe, *comme à celuy, dont il croyoit que son maistre se fieroit le plus* ; car ce *dont*, vaut autant que, *duquel*, qui est un ablatif. Et en un autre endroit il dit *fiez-vous de vos merites* ; où il est à remarquer, qu'on dit bien *dont, duquel, & de laquelle il se fioit*, & de mesme au pluriel, mais hors ces trois exemples, *fier* ne se dit point avec *de*, & je crois que c'est une façon de parler ancienne, ne l'ayant jamais entendu dire qu'à des gens fort vieux ; car comme nous avons dit ailleurs *, nostre Langue a plusieurs verbes anciens, qui sont autant en vigueur & en usage qu'ils ont jamais esté, mais on s'en fert autrement aujourd'huy, que l'on ne faisoit autrefois, leur regime estant changé ; par exemple ces verbes *servir, favoriser, prier*, regissoient le datif, & ils regissent maintenant l'accusatif. Ce n'est pas qu'il n'y en ait qui regissent l'un & l'autre, comme *survivre* ; car on dit également bien, *survivre à son pere, & survivre son pere*. Mais pour revenir à *se fier*, plusieurs croyent

no. dans la CCCXCVIII. Rem. que.

que sa vraye construction est en l'ablatif avec la préposition *en*, & qu'encore que l'on die fort bien, *on ne sçait à qui se fier*, néanmoins la vraye & ancienne construction est de dire, *on ne sçait en qui se fier*. Et cet *à*, employé pour *en*, dans beaucoup de phrases, n'est que depuis quelques années en usage, à cause sans doute, qu'on le trouve plus doux, que l'*en*; de sorte qu'il y a grande apparence, qu'encore qu'aujourd'huy tous deux soient fort bons, néanmoins dans quelques temps, l'un supplantera tout à fait l'autre, & l'on dira tousjours *à*, & jamais *en*, aux endroits où l'on aura le choix de dire celui des deux que l'on voudra. Car il y a des endroits; où *en*, ne peut estre mis qu'avec grande rudesse, comme en cet exemple, *se fier en un homme si paresseux*, au lieu que je n'en vois point où *se fier à*, soit rude. C'est pourquoy on met si souvent *à*, pour *en*. Il y en a plusieurs exemples, qui ne tombent pas à point nommé sous la plume, je n'en dirai qu'un en passant, qui est, *en mesme temps*, & *à mesme temps*. M. Coëfeteau use tousjours du dernier, & beaucoup d'excellens Escrivains en font de mesme.

OBSERVATION.

ON n'a point approuvé les deux exemples de M. de Malherbe. On ne dit plus aujourd'huy *celuy dont ou duquel je me fie*, ny *la personne de laquelle je me fie*, il faut dire *celuy en qui ou à qui je me fie*. On employe plus souvent le datif avec ce verbe que la préposition *en*, & l'on dit *se fier à quelqu'un*. *Je ne voudrois pas m'y fier*. *Je ne m'y fie que de la bonne sorte*. On dit également bien *en mesme temps* & *à mesme temps*.

CCCCXXIV. REMARQUE.

A, avec l'un & l'autre.

L'Article, ou la préposition *à*, au datif, car il peut estre pris pour article & pour préposition, veut estre répétée en ces deux mots, *l'un & l'autre*. Par exemple il faut dire, *cela convient à l'un & à l'autre*, & non pas *cela convient à l'un & l'autre*, comme a escrit un celebre Auteur. Et ce n'est pas seulement avec l'article ou la préposition *à*, que cela se pratique, c'est avec tous les articles des cas, & avec toutes sortes de prépositions: car il faut tousjours repeter & l'article & la préposition, comme, *je suis*